

Stabilité et clarté du concept de soi

Comment se caractérise l'identité des patients dépressifs ?

Aurélié WAGENER (MPsych), Alicia WEIGEND (MPsych), Marie Boulanger (Ph. D. (C)), Sylvie BLAIRY (Ph. D)
Unité de Psychologie Clinique Comportementale et Cognitive, Université de Liège, Liège

INTRODUCTION

« Qui suis-je ? » : l'identité et ses composants

L'identité est une sous-composante du « Self » (= capacité mentale nous permettant de réfléchir sur nous-même en tant qu'objet de notre propre attention) ; plus précisément, il s'agit de l'expression construite et narrée de celui-ci (Leary & Tangney, 2003; McAdams, 2001). L'identité recouvre les connaissances que nous avons de nous-même (les rôles et les valeurs) ainsi que la perception d'être unique, singulier et différent des autres (Boulanger, Dethier, Gendré & Blairy, 2013). Elle nous permet de construire un sentiment de continuité dans le temps et dans l'espace (Wilkinson-Ryan & Westen, 2000). Enfin, elle serait un processus relativement stable et résistant aux changements (Boulanger, Dethier, Gendré & Blairy, 2013).

L'identité contient les deux composantes suivantes (Addis & Tippet, 2004, 2008 ; Conway et al., 2004) :

- **Les connaissances relatives au Self (« Self conceptuel »)**
= informations abstraites et conceptuelles contenant les représentations de soi (traits de personnalité, schémas, scripts personnels).
- **Les récits de vie (« Souvenirs définissant le soi »)**
= histoires à propos de soi-même, de ses expériences passées et de ses projections futures. Cette histoire contribue au sentiment de cohérence identitaire : l'interprétation du passé et du futur permet de construire une histoire qui fait sens.

Bien que la dépression soit une maladie chronique caractérisée par la répétition de 5 à 6 épisodes sur la vie (Bolland & Keller, 2009), la stabilité de l'identité entre phases thymiques et euthymiques n'a, à notre connaissance, jamais été étudiée chez des patients dépressifs. Or, ceux-ci présentent de grandes variations dans l'évaluation d'eux-mêmes au niveau notamment de l'estime de soi et du sentiment d'efficacité personnelle (Orth et al., 2012). Par ailleurs, Diehl, Jacobs & Hastings (2006) ont montré que l'instabilité des traits de personnalité est positivement corrélée à la présence d'affects négatifs au sein d'une population tout-venant. Leurs résultats mettent également en évidence des corrélations positives entre stabilité et clarté de l'identité ainsi qu'entre stabilité de l'identité et estime de soi.

OBJECTIF : Évaluer la stabilité et la clarté de l'identité de sujets dépressifs entre phases thymiques et euthymiques.

HYPOTHÈSES

Puisque la dépression est caractérisée par une augmentation des affects négatifs :

- Comparés à des sujets sains, les patients dépressifs décrivent leur identité de façon instable entre phases thymiques et euthymiques.
- La clarté de l'identité est :
Positivement corrélée à l'estime de soi et à la stabilité de l'identité,
Négativement corrélée aux symptômes dépressifs.

MÉTHODOLOGIE

Description de l'échantillon

Tableau 1. Données sociodémographiques.

	Sujets dépressifs N = 17		Sujets contrôle N = 18		p
	Sexe (♀/♂)	\bar{x} (ET)	\bar{x} (ET)		
Sexe (♀/♂)	8/9		10/8		
Âge	51,24 (10,60)		47,39 (13,11)		0,35 (> 0,05)
Épisodes dépressifs	2 (1,30)		/		/

Protocole expérimental

Des sujets dépressifs en rémission sont comparés à des sujets contrôle. Tous les sujets ont passé le Mini International Neuropsychiatric Interview (MINI) afin d'exclure la présence actuelle d'un épisode dépressif majeur ou d'un autre trouble.

Test d'humeur

- **Sévérité de la dépression :** Beck Depression Inventory (BDI-II)

Estime de soi

- **Explicite :** Echelle d'estime de soi de Rosenberg (RSE)
- **Implicite :** Tâche nom-lettre (TNL)

Évaluation du degré de préférence des sujets pour les 26 lettres de l'alphabet : d'après l'effet nom-lettre, le degré de préférence devrait être significativement plus élevé pour les lettres formant le prénom du sujet.

Évaluation de l'identité

- **Stabilité de l'identité :** Liste d'adjectifs bipolaires et en échelle de Likert (LABEL) = échelle d'auto-évaluation composée de 2 listes parallèles de 50 adjectifs (traits de personnalité) → Une corrélation entre les 2 listes permet d'évaluer la stabilité de l'identité.

Sujets dépressifs : LABEL actuel et LABEL pour le dernier épisode dépressif
Sujets contrôle : LABEL actuel et LABEL d'il y a 5 ans

- **Clarté de l'identité :** Echelle de clarté du concept de soi (ECCS)

Analyses statistiques

Des tests t de Student ont été réalisés afin de comparer les résultats obtenus par les deux groupes. Des analyses corrélationnelles (Bravais-Pearson) ont également été réalisées afin d'évaluer les liens entre les différentes variables mesurées et ce, pour l'ensemble de l'échantillon. Tous les traitements statistiques ont été exécutés à l'aide du logiciel STATISTICA (Version 10).

RÉSULTATS

ANALYSES DESCRIPTIVES ET COMPARAISONS INTER-GROUPES

Tableau 2. Moyennes et écarts-types des résultats au BDI-II, LABEL, ECCS, RSE et TNL en fonction des groupes.

	Sujets dépressifs \bar{x} (ET)	Sujets contrôle \bar{x} (ET)	p
BDI-II	25,47 (15,06)	2,61 (3,53)	< 0,01
LABEL	0,31 (0,55)	0,87 (0,11)	< 0,01
ECCS	37,35 (10,67)	51,16 (5,37)	< 0,01
RSE	25,29 (6,20)	35,11 (3,60)	< 0,01
TNL	-2,78 (1,79)	-3,37 (1,18)	0,26

Bien que les sujets dépressifs soient en rémission, les analyses statistiques révèlent une différence statistiquement significative concernant la sévérité de la dépression entre sujets dépressifs et contrôle (t(33) = 6,26) : les sujets dépressifs présentent toujours une dépression modérée (BDI-II = [20 – 28]).

Les sujets dépressifs ont une perception de leur identité moins stable (t(33) = -4,29) et un concept de soi moins clair (t(33) = 4,88) que les sujets contrôle.

Les sujets dépressifs ont une estime d'eux-mêmes explicite plus faible que les sujets contrôle (t(33) = -5,73) mais aucune différence statistiquement significative n'apparaît pour l'estime de soi implicite (t(33) = 1,16).

CORRÉLATIONS

Tableau 3. Corrélations significatives et tendances entre BDI-II et LABEL, ECCS, RSE et TNL pour tout l'échantillon

	BDI-II r	p
LABEL	-0,31	0,07
ECCS	-0,68	< 0,01
RSE	-0,80	< 0,01
TNL	0,24	0,90

Une tendance statistique négative est observée entre la sévérité de la dépression et la stabilité de l'identité.

La sévérité de la symptomatologie dépressive est positivement corrélée à une moins bonne clarté de l'identité et à une faible estime de soi explicite.

Une corrélation positive statistiquement significative apparaît également entre la clarté de l'identité et l'estime de soi explicite (r = 0,78, p < 0,01).

DISCUSSION

Les résultats obtenus soutiennent partiellement nos hypothèses. Les sujets dépressifs ont effectivement une perception d'eux-mêmes moins stable que les sujets contrôle. Toutefois, cette instabilité semble davantage être le signe d'une perception exacte des variations de leurs traits de personnalité en fonction des phases thymiques et euthymiques plutôt que d'un déficit au niveau identitaire. La clarté de leur identité est positivement liée à l'estime de soi explicite et négativement aux symptômes dépressifs MAIS aucune corrélation statistiquement significative n'apparaît entre stabilité et clarté de l'identité ce qui va à l'encontre des résultats obtenus par Diehl, Jacobs & Hastings (2006). Ainsi, le déficit identitaire des patients dépressifs serait davantage une difficulté à unifier les différentes représentations de soi en fonction des phases thymiques. Ce manque de stabilité entre les épisodes thymiques pourrait tout de même contribuer au manque de clarté du concept de soi.

- ❖ **Limites :** Les participants doivent voyager mentalement dans le temps afin de fournir deux descriptions différentes d'eux-mêmes : se posent alors les questions des biais de rappel et des biais de cohérence. Par ailleurs, la taille de l'échantillon étant assez restreinte, nos résultats manquent de puissance statistique.
- ❖ **Perspectives expérimentales :** Premièrement, les futurs chercheurs qui évalueront la stabilité de l'identité chez des patients dépressifs entre phases thymiques et euthymiques pourront élaborer la méthodologie de leurs études en fonction des limites de celle-ci. Deuxièmement, une évaluation de la personnalité à plusieurs reprises au sein du même épisode semble intéressante dans l'objectif de tirer des conclusions plus pertinentes sur la stabilité et la clarté de l'identité.
- ❖ **Perspectives cliniques :** Les résultats obtenus mettent en évidence l'intérêt de travailler la perception de l'identité avec les patients dépressifs. En effet, aider ceux-ci à prendre conscience que certains traits de personnalité restent effectivement cohérents tout au long de la vie mais que d'autres peuvent varier en fonction des phases thymiques et euthymiques pourrait leur permettre d'acquérir une connaissance d'eux-mêmes plus nuancée. Ceci pourrait les aider à consolider la continuité et la cohérence de leur identité.

Contact :

Aurélié WAGENER
aurelie.wagener@ulg.ac.be

La bibliographie de ce poster est disponible, sur demande, par mail.

